

LOGONNA

Presqu'île de rêve sous un ciel joyeux
Cernée de ses grèves et de ses flots bleus
dans le clair matin Logonna rayonne
et ses bois de pins, tout entiers frissonnent

REFRAIN

**C'est mon pays
Au visage d'amour
Son sourire est dans la clarté du jour
Et les chagrins n'ont plus pour les porter
que le vent de la nuit.**

Son étang reflète l'antique moulin
L'écluse répète son bruyant refrain ;
Dans les petits ports, la dernière étoile
Voit les hommes à bord, larguant la grand'voile.

La coquille abonde, draguez matelots
Des milles à la ronde, labourez les flots ;
Sur le ciel du soir, voile blanche ou brune
Nous aimons vous voir rentrer à la brune.

Au bout de la côte, voici le Bendy
Ile à marée haute, petit paradis
Sauvage en l'écrin de la mer houleuse
Qui sculpte sans fin sa berge rocheuse ...

Et sur l'humble face de tout mon pays .
Le paysan trace des sillons unis
Il va, grave et fier ; la glèbe est féconde
sous l'orge, le blé vert, ou les moissons blondes ...

Les ouvriers gagnent au petit matin
Loin de leur campagne le chantier .lointain ;
Du bourg aux hameaux, des champs au rivage,
Mon petit pays reprend son ouvrage.

Veillant sur les hommes, la mer et les champs
Dans l'espace ou passent de grands goëlands
Le svelte clocher comme un doigt se lève
plus haut que les prés, les toits et les grèves.